
Appréhender la complexité du monde à travers la pensée prospective géographique.

Julie Cacheiro*¹

¹Julie Cacheiro, UNIGE – Suisse

Résumé

La didactique de la géographie a subi de nombreuses transformations durant ces dernières années. Elle est ainsi passée d'une géographie descriptive à une géographie problématisée basée sur la démarche d'enquête. L'éducation a également pour tâche de préparer les jeunes à faire face à la complexité du monde, ainsi qu'aux incertitudes inhérentes à la société de demain.

Dans cette optique, la prospective permet à l'être humain d'organiser ses priorités, de se repérer dans un présent complexe et de faire face à l'inconnu (Gidley, 2004). Ainsi, la pensée prospective vise à détecter, inventer, analyser et évaluer les futurs possibles, probables et préférables (Amara, 1981). Dans plusieurs pays anglo-saxons, des curriculums englobant la prospective ont vu le jour dans les établissements scolaires, et ce à partir de l'école primaire (Slaughter, 2002). L'école devrait ainsi préparer les jeunes aux opportunités et aux défis de leur vie future, à travers une citoyenneté active. Afin d'étudier des scénarios futurs, les élèves ont besoin de connaître les concepts ancrés dans les disciplines pour comprendre le monde. Alister Jones et son équipe (2012) ont, quant à eux, développé un cadre conceptuel qui apporte un support à la planification des enseignants et qui favorise le développement de la pensée prospective chez les élèves dans un contexte de questionnement socio-scientifique. La pensée prospective implique une exploration structurée sur la manière dont la société et l'environnement physique et culturel peuvent être façonnés dans le futur. La géographie prospective, qui prend en compte les changements, se prête bien à ce genre d'exercice, de même que l'éducation en vue du développement durable qui vise à la formation globale de l'élève dans une visée citoyenne et holistique. La démarche d'enquête, souvent employée en prospective, présente l'avantage d'engager les élèves dans une exploration structurée de la problématique considérée. Cette méthode permet aussi aux élèves de prendre des décisions en se décentrant de leur propre point de vue, pour se focaliser sur une vision plus systémique. L'éducation prospective a enfin le potentiel de mobiliser la vie des élèves en connectant le curriculum de l'école avec le futur multifacette des apprenants (Bateman, 2015). Au niveau francophone, plusieurs équipes de recherches se sont penchées sur ce sujet. Laurence Fouache (2021) a mené une démarche en lien avec l'introduction d'une dimension prospective dans l'enseignement de la géographie, dans l'objectif d'observer des expériences en situation scolaire afin de dégager des invariants au niveau de l'enseignement. Les résultats d'une recherche suisse montrent que les élèves sont généralement capables d'imaginer des solutions à un problème donné, mais qu'ils peinent toutefois à mentionner un éventail d'avenirs possibles, surtout si cette démarche n'a pas fait l'objet d'un enseignement préalable (Pache et al., 2016).

On peut constater que la pensée prospective n'est pas explicitement développée à l'école.

*Intervenant

David Hicks (2012) déplore le manque de matériel et de ressources pour les enseignants qui veulent travailler sur ce concept. En Suisse, la prospective n'apparaît pas de manière explicite dans le Plan d'Études Romand. Dans les manuels de géographie au niveau du primaire, quelques séquences d'enseignement permettent de travailler sur la pensée prospective. On peut également constater que le développement de scénarios futurs pose un certain nombre de difficultés pour les élèves. En outre, des recherches additionnelles seraient utiles pour proposer un modèle conceptuel adapté à l'apprentissage de la prospective. Les recherches en didactique ont investi de manière peu importante la pensée prospective au niveau de l'enseignement primaire, et plus particulièrement au niveau des apprentissages des élèves. La didactique de la géographie associée à la prospective représente ainsi un domaine de recherche encore émergent et novateur.

L'objectif général de la présente proposition est donc d'analyser une séquence didactique en géographie du tourisme sous l'angle de la pensée prospective. L'étude des interactions en classe nous a permis d'analyser la pensée prospective du point de vue de l'apprentissage chez les élèves, et de proposer par la suite un modèle d'analyse. Comment les élèves développent-ils une pensée prospective en géographie au cours d'une séquence didactique à l'école primaire ?

Pour répondre à cette question, nous avons conçu et testé en classe primaire une séquence didactique concernant l'avenir du tourisme en 2030 dans le Valais en utilisant la démarche d'enquête. La méthode des scénarios a été retenue car elle permet de visualiser les logiques d'évènements possibles, et elle contribue à développer la compréhension du monde en modes de pensées multivoies.

Une approche qualitative a été déployée afin de comprendre comment les élèves développent la pensée prospective dans un contexte authentique. Nous avons ainsi recueilli les témoignages des élèves par le biais d'observations en classe, de relevés des traces écrites et informatiques, et d'enregistrements des interventions tout au long des activités. Ce corpus de données a été enregistré, retranscrit et codé, puis il a ensuite été soumis à une analyse catégorielle de contenu avec la méthode de L'Écuyer (1990) afin de caractériser la signification précise du discours étudié. Nous avons identifié les savoirs et les concepts convoqués par les élèves en prenant en compte les interactions et la communication dans les apprentissages.

Cette analyse a fait émerger un modèle conceptuel qui schématise le développement de la pensée prospective géographique, incluant la créativité ainsi que l'esprit critique et la pensée complexe. La prospective favorise ainsi l'exercice d'une pensée dynamique et systémique, en encourageant des attitudes constructives, tout en développant des compétences de citoyenneté proactive.

Références bibliographiques

Amara, R. (1981). The futures field : searching for definitions and boundaries. *Futures*, 15(2), 25-29.

Bateman, D. (2015). Ethical dilemmas: Teaching futures in schools. *Futures*, 71, 122-131.

Fouache, L. (2021). *L'enseignement de la géographie prospective : vers la construction d'une nouvelle géographie scolaire?* (Thèse de doctorat). Université de Lille.

Gidley, J., Bateman, D., & Smith, C. (2004). *Futures in Education : Principles, practice and potential*. Rowena Morrow.

Hicks, D. (2012). The future only arrives when things look dangerous: Reflections on futures education in the UK. *Futures*, 44, 4-13.

Jones, A., Bunting, C., Hipkins, R., McKim, A., Conner, L., & Saunders, K. (2012). De-

veloping Students' Futures Thinking in Science Education. *Res Sci Educ*, 42, 687-708.

L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : méthode GPS et concept de soi*. Presses de l'Université du Québec.

Pache, A., Curnier, D., Honoré, E., & Hertig, P. (2016). Penser l'avenir de manière créative : un enjeu central de l'éducation en vue du développement durable. *Revue française de pédagogie, Recherches en éducation*, 4(197), 51-62. doi:10.4000/rfp.5152

Slaughter, R. (2002). From Rhetoric to Reality: The Emergence of Futures into the Educational Mainstream. In J. Gidley & S. Inayatullah (Eds.), *Youth futures : comparative research and transformative visions* (pp. 175-185). Praeger.

Mots-Clés: Prospective, didactique, géographie, complexité, apprentissage.